



SUR LES CHEMINS DE SAINT GILLES...

2015



Bulletin de Liaison n° 61

décembre 2014

Thème des routes 2015 : Joie et espérance



Voix de celui qui crie dans le désert : *Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Mt 3, 3*

En citant Isaïe, l'Évangile renvoie au nouvel Exode par lequel Dieu rappelait les survivants de l'Exil. Mais Jean apparaît en même temps comme la voix de Dieu qui appelle sa fiancée au désert pour y recommencer le temps des fiançailles. Enfin, il accomplit le geste qui rappelle – dans tous les sens du terme – la traversée de la Mer Rouge comme celle du Jourdain lui-même. Bref : ce récit n'est pas d'abord un récit d'événements, d'anecdotes.

En hébreu, le terme « conversion » renvoie vers le « retournement ». On s'est trompé de route et on s'en remet à Dieu pour être réorienté. Des générations de prophètes se sont succédées avec ce quasi-seul message. D'ailleurs, le personnage du Baptiste semble sorti tout droit du Premier Testament. Il est « tout le portrait » de son prédécesseur Elie. Même point d'eau, le Jourdain. Même manteau. Même vêtement de poils et pagne de peau. Même virulence de propos aussi.

Ce rapprochement n'est pas qu'anecdotique. Comme en Isaïe, comme pour le Baptiste, Elie joue sur le contraste désert/source. La conversion est au creux de ce contraire. Voilà le défi : faire nôtre

cet appel à la conversion. Non pas d'abord comme une « vie à ranger soigneusement », mais bien plutôt comme un changement de cap. En revenant ainsi au sens étymologique de la *metanoia*, c'est-à-dire du changement de mentalité, d'intention, d'avis.

Je pense qu'en nous aussi, il y a cet écartèlement entre un désir sincère de retournement, et ce vieil homme qui nous retient. Il y a des escarpements. Des passages tortueux. Des ravins. Comme Élie, comme Jean le Baptiste, nous avons la capacité de nous en éloigner. Au prix de quelques arrachements pas toujours évidents à vivre. Mais c'est pour la *joie*. C'est cela l'annonce qui nous est faite : si rien n'est acquis définitivement, rien non plus n'est perdu. Même la partie la plus difficile à accepter en nous.

Une seule condition : celle d'accepter de se mettre en route. Et non pas de « meubler » trop rapidement et à bon compte les ravins, les passages tortueux, les escarpements. « Faire comme si » tout était plus facile, en escamotant la réalité, ou en la submergeant d'expédients qui ne font guère illusion.

Nous manquons cruellement de déserts, de temps de désert ; c'est-à-dire de ces creux qui nous font prendre conscience à la fois de notre extrême fragilité, mais en même temps de notre disposition à accomplir ce qui nous dépasse. »...•••

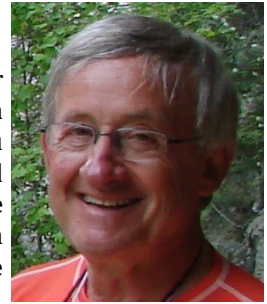
[suite page 4]

Éditorial

Retour d'un pèlerinage de dix jours en Terre Sainte, peu après un pèlerinage sur le chemin de Régordane vers Saint-Gilles, il était bien temps que je m'interroge sur la vraie nature d'un pèlerinage. Méthodiquement, pour tenter de répondre à cette question, j'ai recherché ce qu'en ont dit avant moi des « spécialistes ». Ce que j'ai trouvé explicitait si bien ce que je ressentais avant d'avoir pu l'exprimer moi-même que je ne résiste pas à l'envie de vous en faire profiter. Lesdits spécialistes sont Jacques Nieuwarts¹ et Norbert-Marie Sonnier². Je vous résume ci-après une partie de ce qu'ils en disent.

Qu'est-ce qu'un pèlerinage ? C'est partir, pour se mettre en disponibilité intérieure par rapport à soi-même et par rapport à Dieu. Les premiers pèlerinages chrétiens en Terre Sainte à partir des 3^{ème} ou 4^{ème} siècle consistaient à marcher sur les lieux où le Christ est passé, mais plus généralement le pèlerinage est un fait religieux qui transcende toutes les religions, c'est quelque chose qui appartient à l'homme dans sa dimension spirituelle. On met son corps dans la démarche de foi, ce n'est pas cérébral, on met son corps sur le chemin, par exemple sur le chemin du Christ. Dans les évangiles on voit que les femmes vont au tombeau et on peut penser qu'ensuite les gens venaient au tombeau parce qu'un jour des femmes sont venues qui ont trouvé le tombeau vide. On pense aussi aux disciples d'Emmaüs, nous les disons « pèlerins » car ils marchent sur le chemin. Dans le pèlerinage on met son corps en mouvement et c'est le corps qui va apprendre les choses de la foi. Toucher, regarder, res-

sentir, respirer l'air de ce lieu. On s'imprègne du lieu vers lequel on va, on espère bénéficier de la grâce spécifique associée à ce lieu.



On va aussi pour trouver la saveur profonde, la parole qu'on a entendue, qu'on a lue. Quand on est allé en Terre Sainte, on lit la bible avec des grains de sable... La foi chrétienne est une foi de l'incarnation et donc quand on va en Terre Sainte on vit soi-même cette dimension. Notre foi n'est pas cérébrale, tout notre être est pris et c'est flagrant dans la démarche de pèlerinage.

Les textes qu'on lit en Terre Sainte prennent un relief particulier, on les reçoit dans le cadre où ils ont été écrits. Ce qui lève l'objection qu'on fait souvent qu'en Terre Sainte il n'y a pas grand-chose de véritablement historique remontant au Christ, on n'est pas très sûr de toutes les localisations... Être pèlerin, ce n'est pas aller toucher des pierres, on n'idolâtre pas des pierres, elles ne sont là que pour qu'on s'y pose et qu'on reparte. Il est essentiel que ce lieu soit globalement historique, qu'il soit le lieu de l'enracinement dans l'histoire. On effleure les pierres pour entrer dans une démarche. Quand on parle de Terre Sainte c'est toute la terre qui est sainte et non tel ou tel lieu... C'est le lieu où se sont déroulés les événements qui ont rapport à la Bible. D'ailleurs certains lieux sont plus forts que d'autres, le désert du Néguev pour l'Ancien Testament. ••• [suite page 4]

•••[*thème : Joie et espérance (suite)*]

Le message de l'Écriture pourrait être aujourd'hui celui-ci : ne nous gavons pas trop vite d'expédients. Sachons prendre la mesure de qui nous

sommes, de ce que le Seigneur met en nous comme béances, comme ouvertures, comme soifs et faims. Notre façon à nous de nous redire notre Espérance...

Christian Wijnants

•••[*Editorial (suite)*] Quand on va en Galilée, c'est la Galilée de Jésus. Elle a beaucoup changé mais le lac de Tibériade est toujours là avec des ruines de villages de pêcheurs, comme Capharnaüm... Le Saint Sépulcre qui a été reconstruit à multiples reprises était le lieu jadis en dehors de la ville, où était dressé le Golgotha. Le lieu décrit des situations que l'on trouve dans la Bible. Le pèlerin ne fait pas simplement du tourisme, il est là pour lire la parole de Dieu, pour qu'elle prenne consistance et réalité dans ce décor.

Lieux *saints* ? Aucune idolâtrie dans ces termes, mais il y a une présence qui remplit ces lieux. C'est peut-être la raison pour laquelle la question de la paix dans ces lieux est aussi brûlante, c'est qu'elle nous renvoie aussi à qui est Dieu pour nous et aux paroles qu'on a entendues là, et c'est d'autant plus brûlant de voir que la paix y est si laborieuse. Le pèlerin entre dans ce mouvement où la parole est appelée à prendre du volume en lui.

Au Moyen-Age, le culte des reliques donne naissance à de nombreux pèlerinages. Cette tradition ne semble pas en perte de vitesse. On veut, par le biais de la rencontre du corps du saint, bénéficier de la grâce qu'il a laissée, qui lui a permis d'être sanctifié, reconnu comme tel ; on veut se l'approprier matériellement, pourrait-on dire. Cependant il faut évacuer tout ce qui peut nous amener à fétichiser des lieux, des per-

sonnes, etc. Les reliques sont une attestation, trace que quelqu'un est passé par un chemin qui suivait au plus près celui de l'évangile : c'est ce chemin qui est important ! Donc peu importe, relique ou pas, l'essentiel pour le chrétien est d'être au plus près de l'évangile, c'est-à-dire à la rencontre de la personne de Jésus, c'est cela le fondement. Profiter de la grâce du lieu nous place dans la communion des saints, le pèlerin ne marche pas en solitaire, il est secrètement accompagné. Ceux qui l'ont devancé font partie du chemin. Ceux qui ont tracé le sillon d'une belle façon, proche de l'évangile, portent son chemin aussi.

Un pèlerinage nous prend toujours dans une dimension solitaire, personnelle, mais un pèlerinage rend nécessairement solidaire, de ceux qu'on rencontre, de ceux qui ont déjà marché, solidaire par la pensée, solidaire de tous ceux qui marchent sans horizon aujourd'hui... En tant que chrétien nous avons la chance de pouvoir mettre des mots sur tout cela...

Ces considérations s'appliquent tout naturellement à nos chemins de saint Gilles, et fêter le cinquantenaire de leur redécouverte est l'occasion aussi de retrouver leur sens.

Bruno Claviéras

¹ Assomptionniste, auteur de « Nomades, le petit livre du marcheur et du pèlerin » (éd. Bayard)

² Dominicain, auteur du Psautier du pèlerin (éditions pèlerinage du rosaire)

Echos de l'Assemblée Générale

Les samedi 11 et dimanche 12 octobre 2014 à Mouvaux

Le président,, Bruno Claviéras, accueille les 33 participants de cette assemblée. Il rappelle le but de l'association (statuts, art. 4) et l'esprit de sa charte.

Rapport moral

- six routes avec fourniture de matériel, véhicules et accueil à l'arrivée.
- deux formations de responsables (Lyon en janvier, Rochefort du Gard en mars).
- Communication : deux bulletins de liaison, des « newsletters » et une nouvelle présentation du site web.
- Publicité dans des journaux (Le Pèlerin, la Vie, Panorama, Prier, la Croix) et au Salon des Nouvelles Randonnées à Paris.
- 214 adhérents dont 34 nouveaux et 165 pèlerins-marcheurs dont 30 nouveaux.
- éloge de Dominique Tay, membre du C. A., décédé au printemps.
- synthèse, par Christian Wijnants, des prières exprimées dans les « gouttes d'eau » collectées à l'arrivée.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité (à main levée).

Rapport financier

Ghylène Chazal a distribué les documents comptables.

- Compte Association négatif, dû notamment à l'effort sur la publicité dans les journaux et du grand nombre de tracts pour le Salon des Nouvelles Randonnées.
- Compte Routes : légèrement bénéficiaire malgré les frais de reconnais-

sance élevés.

Ghylène annonce qu'elle cédera sa place en 2015 ; En attendant, elle mettra au courant Anne-Marie Coscino. qui prendra le relais.

Le rapport financier est adopté à l'unanimité (à main levée).

Tarifs : les modifications suivantes sont adoptées :

Adhésion : adulte 25 €, jeune (< 18 ans) 10 €, soutien 40 €.

Inscription :

- route d'une semaine, adulte 75 €, jeune (< 25 ans) 35 €.
- route de plus d'une semaine, adulte 90 €, jeune (< 25 ans) 45 € .
- route sans location de véhicule, adulte 45 €, jeune (< 25 ans) 25 €.

Sur les routes avec véhicule loué les responsables seront priés de retenir 10 € par pèlerin au début de la route. Cette somme sera rendue à la fin s'il n'y a pas eu de sinistre sur le véhicule loué.

Remboursement des inscriptions en cas de désistement :

- Pour raison grave (maladie, décès d'un proche) indépendamment du délai avant le départ : 100%
- Pour convenance personnelle, selon le délai avant le départ : 2 mois 85%, de 2 mois à 1 mois : 70%, de 1 mois à 8 jours : 50%, moins de 8 jours : 0%

Après une pause, Marie-Christine Jaboulet propose une « lectio divina » d'un texte de Mgr Thomas : « Heureux ceux qui vont à la rencontre » ; le chant « Réveille l'eau vive » clôture ce partage.

Calendrier 2015

- ◆ **7-8 février** 2015 (prévu lors de l'AG les 28 jan-1^{er} fév.) Réunion préparatoire des routes à ND de Grâce (Rochefort-du-Gard).
- ◆ **14 - 17 mai** 2015 : retrouvailles à l'abbaye d'Hurteubise à St Hubert (Belgique), ouvertes à tous.
- ◆ **29 août** 2015 : arrivée à Saint-Gilles-du-Gard.
- ◆ **7-8 novembre** 2015 : assemblée générale à Lyon.
- ◆ **novembre** 2015 (à préciser) session de formation des accompagnateurs de routes.

Renouvellement des membres du Conseil d'administration

6 places sont à pourvoir à la suite du décès de Dominique Taÿ, de la démission de Denis Delmas et de la fin de mandat de Maurice Chazal, Bruno Claviéras, Jos Gielis et Bernard Mazel.

Après vérification des 30 mandats de vote, sont réélus : Maurice Chazal, pour 1 an, Bruno Claviéras, pour 3 ans, Jos Gielis, pour 3 ans, Bernard Mazel, pour 3 ans. Sont élues : Anne Crinière pour 2 ans (sur le poste de Dominique Taÿ) et Marie-Christine Jaboulet pour 3 ans.

Le dimanche matin commence par une célébration eucharistique, avec un groupe de guides et de clowns, présidée par le Père Etienne Motte et animée par Bruno et Sylvie dans la chapelle du Centre du Hautmont.

Nouveau Conseil d'administration,

issu de la réunion du samedi soir :

Président : Bruno CLAVIERAS
Vice-président : Jos GIELIS
Secrétaire : Paul BALMELLE
Secrétaire adjoint : Evelyne BRIATTE
Trésorière : Ghylène CHAZAL
Trésorière adj. : Anne Marie COSCINO
Autres membres : Sylviane BIOT-LAPORTE chargée de la publicité, assistée par Anne CRINIÈRE, Maurice CHAZAL chargé du fichier, Nicole COMOY et Marie-Christine JABOULET chargées de l'animation spirituelle, Maryvonne GALL et Bernard MAZEL chargés de la formation, Charly MANTE chargé de l'entretien du matériel, Daniel THEVENET chargé de la formation et de l'archivage des routes.

Le dimanche matin a été consacré aux projets de routes, nombreux et variés. (cf. page 15). Reste à trouver les participants !

Thème 2015 : « Joie et espérance » a été adopté après élimination par vote à main levée.

Projets de route (voir page 13)

Un repas fraternel a clôturé l'Assemblée Générale 2014-2015.



Envoi des bulletins

Vous avez marché sur les « Chemins de saint Gilles » et, depuis, vous aimez recevoir régulièrement les bulletins avec les nouvelles des routes et des pèlerins ; avez-vous pensé cette année à envoyer à la trésorière votre adhésion avec votre cotisation ?

(chèque à l'ordre de « les Chemins de St Gilles » à adresser à Ghylène Chazal 22 avenue Pierre Allard - 69500 Bron).

Ainsi vous montrerez votre attachement aux objectifs et à la mission de l'association. Un grand merci à vous qui ne marchez plus mais qui restez fidèles à l'association en renouvelant chaque année votre cotisation.

Retenez dès maintenant la date de notre ASSEMBLEE GENERALE à LYON, le samedi 7 et le dimanche 8 novembre 2015.

Les frais d'inscription aux routes servent à payer :

une contribution au fonctionnement de l'association (préparation des routes),
les frais de reconnaissance par les guides et responsables,
les repas d'arrivée à St-Gilles (dernier jour de la route quelle que soit la date),
les frais de location des véhicules,
l'achat des cartes pour les guides,
le renouvellement du matériel cuisine-repas.

Le site web : cheminstgilles.org



Les Chemins de Saint Gilles



Merci de contribuer à la qualité de ce moyen de communication. Signalez au contact en charge du contenu (actuellement : bruno.clavieras@free.fr)

- des informations que vous venez d'apprendre et qu'il vous semble utile de partager avec les autres membres de l'association,
- des lacunes ou des erreurs que vous venez de remarquer,
- des suggestions d'amélioration (ergonomie, contenu).

Comptes rendus des routes de 2014

Route de Camargue présentée par Marie Trentesaux

12 avril—19 avril

Responsable : Marie Trentesaux,

Guide : Charly Mante,

Animation spirituelle : Paule Mazoyer et Agnès Leclercq

19 participants dont 4 nouveaux (un couple).

160 km

Rencontres :

- Père Etienne (90 ans) à Villeneuve
- Père Marc Prunier, curé des Ste Marias de la Mer
- Bernadette Varin d'Ainvelle au mas de Lauricet et messe à Albaron avec un prêtre africain
- Vendredi Saint : Chemin de croix en pleine nature
- Dernier soir à la Briqueterie avec les propriétaires
- Veillée pascale dans l'abbatiale de St Gilles.

Très bonne route. Animation spi +++ ; Chants ++

Coût : 15,42 € / jour



Route de Roussillon présentée par Paul Balmelle

24 avril—3 mai

Responsable : Maryvonne Gall,

Guides : Marcel Peter et Paul Balmelle

Animation spirituelle : Jean-Pierre Martins et Anne Guilbaud.

Prêtre pèlerin : Michel Thivel

18 pèlerins dont 6 nouveaux.

10 femmes, 8 hommes. 2 couples.

Moyenne d'âge : 70 ans dont le plus âgé 82 ans (bon marcheur).

Bonne entente dès le 1^{er} jour. Partage des taches : spontané et dans la joie.

Beau temps. Trajet équilibré, Etapes courtes au début.

165 km

Rencontres :

- Accueil et visite du sentier des ocres par le 1^{er} adjoint de Roussillon.
- Abbaye de Sénanque : demi journée avec les cisterciens ; échange avec le prieur, visite des locaux par un moine, participation aux vêpres et aux laudes le lendemain : envoi par le Père Jean-Marie.
- Participation à la messe paroissiale de Gordes
- Eucharistie entre nous dans la chapelle de l'ancienne abbaye de St Hilaire.
- Messe de rite byzantin au couvent de l'Épiphanie à Eygalières.
- Visite commentée de la chapelle St Gabriel et eucharistie avec les paroissiens à Ste Marthe de Tarascon.

Locaux : tous confortables, certains avec cuisine. Douches journalières.

Très bonne route, beaux paysages.

Points noirs :

- peu de chants. (pas d'animateur et peu de chanteurs)
- peu de partages malgré le gros travail préparatoire de Jean-Pierre et Anne.

– beaucoup de temps réservé à la messe.

Coût : 15,62 € / jour



Route d'Orval présentée par Dominique Labé

10 juillet — 19 juillet

Guides : Jos Gielis et Michel Maas

Animation spirituelle : Cécil Richir et Gabrielle Francotte

15 pèlerins. Aucun nouveau.

185 km.

Dénivelés et soleil caniculaire !

Confort rustique des hébergements.

Bon accueil à l'abbaye d'Hurtebise (deux jours).

Repas du soir préparés par des pèlerins locaux.

Rencontre avec des paroisses et une pèlerine de la Semois.

Le dernier jour : messe à l'abbatiale de St Gilles de Liège avec 11 pèlerins supplémentaires.

Coût : 13,50 € / jour



Route de la Modestine présentée par Anne Crinière

21 juillet — 2 août

Responsable : Anne Crinière,

Guide : Henri Himpe,

Animation spirituelle : Laurent Gerrier

20 participants dont 5 nouveaux.

Mauvais temps.

Oubli de matériel dans les gîtes

(suggestion : décaler l'équipe de camionnette jusqu'au matin).

Rythme de marche soutenu ! Quelques marcheurs en difficulté.

Marche en silence appréciée.

Partages discutables. L'animateur amène le groupe à réfléchir sur un texte et le sollicite pour un échange dans le respect de tous.

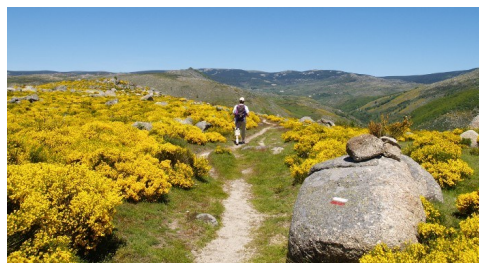
Pas assez de chants.

Pas assez de temps personnel.

Malgré tout : bonne ambiance.

Moment fort : rencontre avec le Père Hugues, prieur de ND des Neiges.

Coût : 18 € / jour



Route de l'Aubrac

Responsable : Bernard Mazel

Guides : Marcel Peter et Lucien Heurtier

Animation spirituelle : Anne- Marie Pons et Anne Gilbaud

14 participants dont 3 nouveaux

Départ de Vic / Cère : bon accueil par

Michel Angelier, diacre permanent.
Confort rustique sur certaines étapes.
Dénivelés bien gérés.
Cohésion et entraide.

Le livret élaboré par Anne-Marie a servi de support à l'animation journalière
Rencontres : envoi avec le diacre Michel, mère supérieure des Clarisses à Mur-de-barrez, André Valladier éleveur sur l'Aubrac.

Coût : 20 € / jour



Route de La Régordane présentée par Sylviane Biot-Laporte

Responsable : Sylviane Biot-Laporte
Guide : Bruno Claviéras et Monique Ducellier

Animation spirituelle : Marie-Christine Jaboulet

17 pèlerins dont 7 nouveaux. 14 femmes, 3 hommes.

179 km.

Beau temps. Hébergements rustiques.

Messe d'envoi au Puy en Velay.

Voie verte puis bord de Loire.

Remise des médailles dans la chapelle Charles de Foucault à ND des Neiges, Emotion intense.

Initiation à la Lectio Divina par Marie Christine. Chants polyphoniques par Bruno et Sylvie.

Coût : 17,18 € / jour



Service de l'Accueil présenté par Maryvonne Gall

Neuf personnes dont un prêtre, Christian Wijnants. Une nouvelle, bien intégrée.

Deux réunions préparatoires qui ont bien avancé le travail.

Bon partage des tâches au préalable.

Chants et célébrations préparés par Christian.

Aide d'Isabelle et de Christophe Chauvet pour les livrets de la cérémonie en l'abbatiale.

Manque de chauffeur le samedi après midi et le dimanche matin pour les transports de retour. Heureusement, aide d'Isabelle.



Dans le cadre de la réflexion sur le thème 2014 « De quoi as-tu soif ? » chaque pèlerin avait été invité à exprimer l'objet de sa soif sur une carte représentant une goutte d'eau. Toutes ces gouttes ont été collectées dans une amphore à l'arrivée des routes, dans la crypte de l'abbatiale de saint Gilles. Christian Wijnants en a fait la synthèse suivante.

Avant-propos

- Dans les « soifs » formulées, beaucoup sont des intentions de prière... il est évidemment difficile de les séparer : une soif traduit une attente... ce qu'une intention formule d'une certaine manière aussi.
- Toutes les « soifs » ont été rendues anonymes, comme nous nous étions engagés.
- Ce qui suit n'est pas exhaustif, mais donne un « reflet »... des **126** apports des pèlerins !

Une « goutte » prise entre toutes résume bien ce « glissement » de la soif à la demande en passant par l'action de grâce : *« Oui, j'ai soif et vraiment soif de t'aimer davantage, Toi qui m'aimes d'un amour indéfinissable, ce désir est le sens que je voudrais donner et m'engage aujourd'hui à déposer devant Toi ce que j'ai au fond du cœur. Affermis en moi ce désir de te prier, de trouver toujours plus de temps, de trouver les moyens de Te rencontrer. Je te dis merci, pour tout ce que Tu as fais pour moi jusqu'à ce jour et de toutes les routes qui m'ont permis d'être là aujourd'hui et grâce à tous ces gens qui m'ont fait grandir. Je te confie ma belle-maman qui vit difficilement sa dépendance, mes enfants, et la désespérance de S. devant l'échec de trouver un emploi ainsi que sa santé précaire. Mets*

dans le cœur de cette famille le désir de baptême de leur petit M. Je te fais entière confiance et m'abandonne à Toi. Merci. »

Dans les soifs « universelles », on retrouve, sans doute sans surprise, la soif d'amour, de partage, de bonheur, de rencontre sur le chemin et dans la vie, de compassion, d'engagement, de tendresse, de chaleur humaine, d'échange, d'alliance, de découvertes, d'amour et de joie, d'espérance... et d'espérance en l'homme, de paix dans le monde entre tous, de justice, d'écoute de l'autre, de vérité, d'entente, de réconciliation, de sérénité, de tolérance, de sincérité, de savoir servir, de reconnaissance, de nouveauté, de bienveillance, de confiance en l'avenir, de fraternité, de respect, de convivialité, d'accueil, d'humilité, d'abandon, de pauvreté de cœur, de savoir choisir la vie. D'amour et de paix... et ajoute quelqu'un : principalement dans l'Eglise. De rencontrer le Divin en moi aujourd'hui et pour toujours, de partage, d'entraide et de communion entre croyants pour témoigner au monde que Dieu est amour, de goûter les cadeaux que nous fait le Seigneur

Et puis, il y a les soifs... de gens qui ont soif de rencontres, de dialogues vrais, de recherche d'un Dieu plus grand que les biens d'ici-bas. D'un Dieu qui se révèle davantage à ceux que j'aime. Soif aussi d'une relation plus intime avec Dieu dont « j'ai le sentiment actuel qu'il ne me répond pas, ou plutôt que je ne suis pas capable de l'entendre d'une façon personnelle. Ce qui nous amène à des « soifs » qui sont en même temps des engagements : être soi-même source et œuvrer à la Justice et à la Beauté du monde. D'aller vers la vie,

d'aller vers la Source et de devenir Source d'un monde plus juste. Qu'un pèlerin formule ainsi en prière : « *A la recherche de la source d'eau vive sur le chemin de la vie, Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif. Pèlerin d'un jour, pèlerin, de la vie, guide-nous sur le chemin de vie.* »

Permettez au prêtre que je suis de vous faire partager mon émotion à la lecture de toutes ces soifs, ces prières, ces attentes... car, fondamentalement, il s'agit d'autant de cœur à cœur avec Dieu qui ont été déposés sur le tombeau de Saint-Gilles...

Christian.

Week-end de rencontre à Notre-Dame de Grâce, Rochefort-du-Gard, les 7 et 8 février 2015

Ces journées ne sont pas réservées aux membres de l'association qui prennent une responsabilité, elles sont organisées pour tous les adhérents. C'est un temps privilégié de rencontre, de partage et d'amitié mais aussi de réflexion spirituelle et de préparation pour les routes. Vous y êtes vivement invités.

Samedi 7 février :

- 08:30 Réunion des membres du CA (après petit-déjeuner à 8:00.)
- 10:00 Accueil de tous les pèlerins (retour des navettes des gares.)
- 10:30 Installation et préparation de la messe
- 11:00 Messe** pour tous dans l'église du sanctuaire
- 12:00 Repas tiré du sac, pris en commun
- 14:30 Temps d'animation spirituelle (père Christian Wijnants)
- 15:30 Partage après la présentation de Christian Wijnants
- 16:30 Préparation des routes de printemps et d'été
- 19:30 Repas à l'hôtellerie, échange de photos des anciennes routes ou chants, hébergement sur place

Dimanche 8 février

- 08:00 Petit déjeuner
- 08:30 Marches autour de ND de Grâce
complément de préparation des routes d'été
- 12:00 Repas à l'hôtellerie
- 14:00 Dispersion des pèlerins (navettes vers les gares)

Inscription :

- consulter la feuille jointe « WEEK-END DE RENCONTRE... »,
- remplir le coupon de ladite feuille,
- établir le chèque correspondant aux prestations demandées,
- **expédier** coupon et chèque **avant le 18 janvier** à Ghylène Chazal.

ROUTES DE PRINTEMPS 2015

Départ	DATES rassemblement et arrivée	RESPONSABLES	GUIDES	ANIMATION SPIRITUELLE
APT	30 avril 10 mai	Pascal Dazin Maryvonne Gall	Paul Balmelle et Marcel Peter	Geneviève Briols
St Hubert en Belgique	14 mai 17 mai	Dominique Labé	Jos Gielis	
Route des papes	21 mai 30 mai	Sylviane Biot-Laporte	Guy Ardouin	Jean-Pierre Martins

Contactez impérativement le responsable à partir du 10 janvier 2015
avant de s'inscrire auprès de la trésorière :
Ghylene Chazal, 22 av. Pierre Allard - 69500 Bron

PROJETS DE ROUTES — JUILLET ET AOÛT 2015

Les routes de l'été ne seront définitives qu'après la rencontre des 7 et 8 février 2015
où les candidatures pour des postes restant à pourvoir seront les bienvenues.

DEPART	DATES rassemblement et arrivée	RESPONSABLES	GUIDES	ANIMATION SPIRITUELLE
Saint Flour	2e quinzaine de juillet	Bernard Mazel	Pierre Boit	
Conques OU En Calcat	16 août 30 août	Marie Trentesaux	Bruno Claviéras et Guy-Loïc Joëssel	
Pont-St-Esprit	22 août 30 août		Henri Ibanez	
Accueil	25 août 30 août	Maryvonne Gall	Daniel Thevenet	

PRÉSENTATION DES ROUTES DE PRINTEMPS

Route d'APT

30 avril – 10 mai

Rassemblement en début d'après midi, du jeudi 30 avril à la Maison de la Boucheyronne, centre d'hébergement de la Base de Loisirs d'Apt.

Ce trajet traversera les Monts du Vaucluse, le Petit Luberon et les Alpilles, au moment où la Provence est en pleine floraison. Romarins et thym odorants, orchidées sauvages et iris éclatants nous seront offerts par Dame Nature.

Après la nuit à la Boucheyronne, nous mettrons le cap au nord pour aller retrouver un gîte accueillant sur le plateau de Murs.

De là, nous partirons vers l'abbaye de Sénanque pour y arriver assez tôt afin de passer l'après midi dans l'abbaye. Au programme : rencontre avec le Prieur et échange sur le thème « Joie et Espérance », visite de l'abbaye et éventuellement participation aux offices.

Le dimanche 3 mai, nous irons découvrir Gordes et y participerons à la messe dominicale ; nous dormirons au charmant village de Goult.

Le lundi, descente vers ND de Lumières, visite de la chapelle St-Hilaire où nous partagerons le repas. Après la traversée du village médiéval de Lacoche, nous arriverons à Bonnieux.

Le lendemain, ce sera la traversée du Luberon par la forêt de Cèdres, le pic de l'Aigle et le chemin des Huguenots jusqu'au gîte de Mérindol.

Le mercredi, nous remonterons vers la

partie ouest du Luberon par le Trou du Rat, jusqu'à la Combe de Vidauque et les salles paroissiales de l'église Ste Bernadette à Cavaillon, où nous logerons.

Le jeudi, après la traversée de la Durance, et le panorama de ND de Beauregard, nous aborderons les Alpilles odorantes, pour atteindre le beau village d'Eygalières. Sans oublier une visite et une rencontre à la chapelle des sœurs de l'Épiphanie

Le vendredi, nous mettrons le cap sur St-Rémy-de-Provence en longeant les crêtes découpées de la baume de Brignolle. Nous pourrons, au passage, visiter le cloître de St-Paul-de-Mausole et les monuments romains des Antiques.

Ensuite, cap sur Tarascon par les chemins boisés des Alpilles jusqu'à la chapelle St-Gabriel, vrai bijou d'art roman et Tarascon où nous logerons à proximité de l'église Ste Marthe.

Le dimanche matin, nous ferons un transfert pour participer à temps à la messe paroissiale de St Gilles et prier devant le tombeau de notre Saint Patron. C'est tous ensemble que nous partagerons ensuite un dernier repas avant la séparation.

Tout au long de cette route, nous aurons vécu des moments de rencontre avec la Nature, de rencontre et de partage avec des communautés, de rencontre et de partage entre nous, dans la **JOIE** et l'**ESPERANCE**.



Route d'APT (suite)

Responsable :	Pascal Dazin
rassemblement :	<i>jeudi 30 avril</i>
arrivée :	<i>samedi 10 mai</i>
Renseignements :	Maryvonne Gall 06 58 12 27 05 m.gall4@orange.fr

CONTACTER IMPÉRATIVEMENT LA RESPONSABLE
AVANT D'ENVOYER VOTRE INSCRIPTION

Route des papes

21 mai - 30 mai

Partant de Valréas, enclavée dans la Drôme provençale, nous traverserons ce riche territoire de l'Enclave des papes, au milieu des vignobles, des bois de chênes truffiers ou des champs de lavande et magnifié par le Ventoux qui s'impose partout en toile de fond. De là, nous nous dirigerons vers Vaison la Romaine, la cité des Voconces, où se côtoient harmonieusement vestiges antiques et ville médiévale.

Puis nous ferons l'ascension des Dentelles de Montmirail, magnifique panorama de falaises calcaires, littéralement "montagne admirable" pour redescendre dans la vallée où sont cultivés des vins réputés et remonter sur les flancs du Mont Ventoux. L'abbaye de Blauvac, puis l'abbaye de Sénanque, joyau cistercien provençal, nous accueilleront.

C'est via Fontaine de Vaucluse que nous prendrons la route vers Avignon où nous visiterons le Palais des Papes avant de repartir en direction de St Gilles.



Responsable :	Sylviane Biot-Laporte
rassemblement :	<i>jeudi 21 mai</i>
arrivée :	<i>samedi 30 mai</i>
Renseignements :	Sylviane Biot-Laporte 06 83 56 25 43 drbiotlap@gmail.com

CONTACTER IMPÉRATIVEMENT LA RESPONSABLE
AVANT D'ENVOYER VOTRE INSCRIPTION

Retrouvailles à St Hubert

14 mai - 17 mai (paiement sur place)

Rassemblement à la « ferme Pirlot » du Monastère N. D. d'Hurtebise B 6870 St-Hubert, pour l'Eucharistie de 10 h.

Visite de St-Hubert, marches dans les bois de notre Ardenne, participation à la vie du monastère, convivialité du groupe comme sur la route. Séparation après l'eucharistie du dimanche. 30 places disponibles.

Responsable : Dominique LABÉ

rassemblement : jeudi 14 mai

arrivée : dimanche 17 mai

Renseignements : Dominique LABÉ

+32 (0) 11 28 46 18

josetdom@gmail.com

CONTACTER IMPÉRATIVEMENT LA RESPONSABLE
AVANT D'ENVOYER VOTRE INSCRIPTION

TÉMOIGNAGES

Mot d'accueil du curé de Bouillargues

Chers pèlerins, vous êtes traditionnellement accueillis dans cette église. Soyez-en les bienvenus. Vous marchez sur la route à la recherche d'une source, d'une oasis, d'un lieu de vie. Sur cette route, vous pensez à toutes les fausses sources : toutes celles qui vous attirent et qui ont divers noms. Elles ne vous ont pas apporté ce que vous cherchez ; elles ne vous ont désaltérés que dans l'instant, dans l'immédiateté. Or vous, vous êtes à la recherche de ce qui dure, de ce qui apporte un bonheur dans le temps, de ce qui peut fonder votre route et vos engagements divers. De quoi avons-nous soif ? Laissez-vous murmurer à votre conscience. Nous avons essayé mais sans trouver. Et voilà que cette soif d'infini, ce bonheur inébranlable, vous pouvez le trouver sur cette route. C'est celui d'une rencontre, d'une présence, d'un partage. C'est celui où Dieu se dit, se communique à votre cœur, et dans le secret. C'est celui où Dieu veut venir pour aider à faire la marche avec lui, où il veut vous séduire et vous montrer une route de vie, d'accomplissement.

Ne restons pas là, comme les disciples d'Emmaüs nous rappellent notre passé révolu. Ouvrons-nous à la présence de Dieu en vue d'un avenir. Il vient faire monter une eau jaillissante en vie éternelle. Il l'écrit

dans nos cœurs et vient libérer tout ce qui nous encombre. Il est la source d'où toute notre vie dépend. Cette source est aujourd'hui proposée si elle est accueillie. J'ose vous le dire : accueillez cette soif d'amour qui vous tenaille et laissez le Seigneur établir en vous sa demeure royale.

Bernard Grégoire

Le cafard de St-Gilles (histoire vraie)

St Gilles, mon patron, m'a envoyé voir si ces pèlerins là, pouvaient repartir «sains et saufs à la maison».

Il avait juste soif de sérénité avant son long sommeil dans nos cœurs jusqu'à l'année prochaine.

Donc, moi, le cafard de St Gilles, je suis parti en mission, et j'ai quitté ma tanière, qui est sous l'autel de la crypte. J'ai attendu que tout le monde soit là, ceux qui étaient présents et ceux que les pèlerins portaient dans leur âme.

Comme je voulais que tout le monde soit attentif, j'ai attendu que le Père Christian commence la messe.... et je suis parti vers eux cahin-caha.

Bien sûr, j'ai essayé d'être discret mais avec tous ces chagrins que je porte depuis tous ces siècles, vous comprenez que j'ai un bel embonpoint (je me classe dans la catégorie des poids lourds, avec mes collègues de St

Jacques, du Vatican et du Saint-Sépulcre.)
Donc évidemment, les pèlerins du premier rang m'ont vu... mais j'ai continué bravement ma route, bien tranquille car de ceux là, au moins, je suis sûr : ils n'allaient pas sauvagement m'écraser en pleine messe ! Je me suis arrêté juste au début des bancs, toutes antennes dehors, pour bien les voir tous .

Ils étaient magnifiques : plein de poussière, pleins de sourires, et leurs yeux brillaient et leurs chants... ah ! Leurs chants ! Les mêmes voix que celles des anges... je me serait cru au Paradis.

Il y avait bien encore des traces de tristesses dans leurs cœurs, surtout de la tristesse de devoir se quitter. Il y avait bien encore des traces de gros chagrins, mais ces traces étaient des toiles d'araignées comparées aux barreaux de prison qu'ils avaient emportés avec eux au tout début... J'ai flairé ces traces, je les aies englouties (c'est mon travail, c'est pour cela qu'on m'appelle par mon nom !) et, bien chargé d'elles, je suis reparti vers l'autel les confier, comme d'habitude au Très-Haut.

Voilà, Saint Gilles, tu peux être tranquille, ces pèlerins sont repartis heureux. Du bon travail accompli. J'espère qu'ils ne m'oublieront pas, et que, quand un autre de mes méchants confrères, viendra s'insinuer dans leur cœur, ils se souviendront que dans la crypte de St Gilles, il y a un gros CAFARD qui vient chercher leurs peines et qui les ramène au Christ.

Sylviane

Sur la Modestine

Je partais vers cette aventure, poussée par un désir de retrouver une atmosphère de liberté et de cheminement, et pleine d'appréhension en pensant aux kilomètres à parcourir et aux autres « pèlerins » à supporter. Depuis combien de temps n'avais-je pas partagé ma salle de bains avec une foule d'inconnus ? vécu la promiscuité des hébergements de fortune ? été dans la dépendance des autres même pour un instant

d'isolement que la nature impose ?

Vraiment, je ne voyais pas tout en rose quand je me suis dirigée vers cette aventure. Saurais-je suivre, comme diraient les Belges ? N'ai-je pas présumé de mes forces et de la pureté de mon désir ? N'ai-je pas abusivement cru à la possibilité de retrouver des émotions de jeunesse qui ne sont plus de mon âge ? Pourtant il me semblait devoir faire confiance à mon désir. Désir d'avancer, de quitter tous les soirs un hébergement découvert la veille, et de repartir pour s'adapter plus loin. Désir de partager la simplicité de conditions de vie plus légères, plus inconfortables. Désir de s'alléger le cœur. C'était principalement ainsi que s'exprimaient les raisons qui me poussaient à tenter l'aventure, tout en me disant que peut-être j'avais déjà passé le cap de l'impossible, et qu'il me faudrait vivre l'humiliation de circuler dans la camionnette qui récupère les trop affaiblis !

Et me voici au retour de cette aventure, assez émerveillée. D'avoir pu la vivre, déjà ! C'était un bonheur pour moi tout particulier de nous voir partir, à sept heures le matin, dans une fine bruine, avec nos godilots sur la route, avec nos capuchons, nos sacs à dos. Là, vraiment commence le « pèlerinage », qui est par essence un acte un peu fou, gratuit. Rien à voir avec une promenade de santé à la meilleure heure du jour... Une démarche de folie collective et gratuite, c'est beau, même si on ne le comprend pas soi-même ; on est ouvert, par le fait même, à une autre forme de vie, moins raisonnable, moins matérielle. On va déguster à midi un sandwich dans le froid, en tapant des talons pour se réchauffer, mais on sent que l'on marche.

On sent qu'on va quelque part, ou on le croit. Au sens où croire, c'est faire. Alors on le fait. [...]

Nous sentions avancer la terre sous nos pieds, au rythme de nos pas, ce qui est le bonheur du pèlerin. [...]

Au-delà des conditions matérielles qui faisaient les péripéties de notre route, il y

avait la partie « spirituelle ». Qu'en dire, au fond ? Dire que chaque départ, à sept heures, sous la pluie ou non, se faisait après le chant du pèlerin, et surtout, que chaque petit déjeuner était silencieux, calme, ainsi que la première heure de marche, destinée à nous aider à réfléchir sur la proposition du jour. J'avoue avoir beaucoup aimé la qualité de ce silence matinal. J'admire chaque jour cette performance de rassembler des gens divers et de leur faire partager le silence. Alors, marcher pendant une heure, à vingt personnes, en silence, c'est une expérience forte et qui m'a beaucoup plu.

Je reste très touchée par les rencontres faites, par la fraternité désirée, par les efforts faits par chacun à sa manière pour vivre avec les autres. Pour les uns, c'était un dévouement discret, pour d'autres, plus égo-centrés, le simple fait de ne pas disposer de leur café en temps voulu était déjà une rude épreuve... Là aussi on constate la diversité humaine, et la non-pertinence de tout jugement. Enfin, on essaie ! mais parfois on secoue quand même son voisin avec humour pour faire un peu de place à celui qui, sans cela, serait écrasé.

On se découvrait, au fil des jours, de façon vraie, parce que la rencontre se faisait autant dans la vaisselle ou la cuisine, que dans l'échange d'idées ou de confidences. Finalement, chacun a apporté à l'ensemble sa personnalité, facile ou non, rebutante ou agréable, chacun a été lui-même, et chacun a été « nécessaire ».

La rencontre avec le Père Abbé de Notre Dame des Neiges a été pour de nombreuses personnes un moment fort, marquant, sur lequel nous ne sommes pas revenus ensemble, mais qui a laissé une impression vive à beaucoup. Un témoignage de vérité, de simplicité, tout à fait en accord avec ce qui était dans le fond de la recherche de ces « pèlerins ». Nous avons apprécié cette parole, qui a paru bonne et juste aux zélés

de la prière, comme aux allergiques à la religion. La médaille de Saint Gilles, qui me semblait tout d'abord une triste niaiserie, ou presque, reste pour moi l'évocation de ce moment, et rappelle à mon souvenir un moment de vérité...

Au final, ce chemin de Saint Gilles, dans lequel je ne voulais voir, au départ, qu'une « marche » avec un aspect de rencontres et d'échanges, cela a été une expérience plutôt rajeunissante.

Rupture, intériorité, fraternité étaient les trois pôles annoncés par la charte du pèlerin, et je trouve que cela a bien fonctionné. Se sentir plus léger, capable de retrouver de la simplicité, de vivre sur le pouce, de se détacher, pour avancer, et le faire avec d'autres. Les « endurer », les supporter et finalement les apprécier chacun dans ce qu'il est, avec ses fragilités, ses failles ou ses débordements.

Alchimie précieuse de la marche partagée, simplicité du projet, mais chemin rôdé par des anciens, de l'expérience desquels nous avons bénéficié. Très naturelle et très organisée, cette marche a un côté paradoxal et des effets décapants, en douceur.

Autour du tombeau de Saint Gilles, réunis, nous avons exprimé quelques intentions de prière qui n'étaient pas du toc et qui nous ont nourris ensemble. Finalement, nous avons vraiment cheminé ensemble, et même si les effets de cette route n'ont pas été très apparents, je pense qu'il nous reste dans le cœur une trace forte, et qu'elle est marquée par la présence de tous. Nous avons vraiment partagé cette route, ses rigolades et ses difficultés, et le désir de chacun l'a fait avancer un peu plus loin, de manière assez secrète, mais en vérité. Les confidences restent gravées dans le cœur, avec gratitude on repense à ceux qui nous les ont partagées, et on sait qu'on a vécu un vrai partage.

Marie-Hélène

Gabriel CASAL, né le 24 avril, fils de Guillaume (Pont St-Esprit 95, Alpes 96) et de Gabrielle, petit-fils d'Elisabeth et de Xavier CASAL.

Arthur PROVOST-CHAUVET, né le 27 avril, fils de Camille (routes familiales 2000 et 2001) et d'Aurélien, petit-fils de nos amis pèlerins Christophe et Isabelle Chauvet.

Sacha et Jacob, nés le 7 février, fils de Julie Banos et Vincent Biot ; **Margot**, née le 7 octobre, fille de Marie-Noëlle Mathias et Pierre Biot, trois petits-enfants de Sylviane Biot-Laporte (Cévennes 2012, Sylvanès 2013, Regordane 2014).

Décès

Dominique TAY : c'est avec une profonde tristesse que nous avons appris, le 27 avril, le décès brutal de notre ami Dominique, membre du Conseil d'Administration depuis peu. Les Chemins de saint Gilles ont perdu un homme d'une grande valeur en même temps que d'une grande modestie.

Avec une grande attention envers l'autre, il était toujours partant, avec le sourire, pour un nouveau service. Il s'était proposé pour assurer la responsabilité de la route de Pont-St-Esprit, début mai, et occuper la même fonction sur la route de St-Flour, en août. Une importante délégation de pèlerins de St Gilles était présente à ses obsèques, à Lyon, pour lui rendre hommage et soutenir Caroline, son épouse. Les responsables de la route de Roussillon, en marche dans le Luberon, sont venus assister à son inhumation à Rognes.

Mme WIJNANTS : le 15 juillet, notre ami, Christian WIJNANTS, prêtre pèlerin, nous annonçait le décès de sa maman qui nous rejoignait quelquefois sur nos routes.

Elle était la grand-mère de Marc Van den Bosch qui avait marché sur le Puy en 1992, l'arrière grand-mère de Yander Wijnants (Conques 2010) et de Liene Wijnants (le Puy 2013).

André PIENS : le 22 juillet, Monique Piens nous apprenait le décès d'André.

Nous savions qu'il luttait courageusement contre la maladie, toujours sans se plaindre, depuis plusieurs années..

André, belge d'origine, retiré près du Pic St

Loup, après des années d'Afrique, était pèlerin depuis 1989 et avait rapidement pris la charge du guidage de nos routes avec sa grande compétence. Il a parcouru toutes nos routes avec sa gentillesse habituelle. Membre du Conseil d'Administration, il était chargé des cartes et de leur renouvellement. La maladie l'a contraint à quitter le Conseil fin 2010. L'église de Mas de Londres était comble le 24 juillet, envahie par les pèlerins venus lui rendre hommage. Après la cérémonie, nous étions tous accueillis par Monique pour un pot d'adieu où chacun a évoqué les bons moments passés avec André.

Bernard FABRE : le 25 août, nous avons accompagné Bernard pour une dernière messe à Rodilhan, où il avait été maire, des décennies durant. Bernard, Monique, son épouse, et leur équipe ont assuré bénévolement, pendant des années, les repas des pèlerins au mas St Bénézet, avant l'arrivée à St Gilles. Nous n'oublierons pas leur serviabilité souriante et assurons Monique et ses filles Ninou et Cathou (pèlerines des années 80) de notre sympathie.

En août, nous avons appris par nos amis belges, le décès de **Marie-Anne WILLEMART**, épouse de Charles, un des premiers pèlerins belges. Nous lui adressons toutes nos condoléances.

Robert JANUEL, décédé brutalement sur une route du Forez le 1^{er} septembre. Ami des Chazal, il était membre de notre association depuis 1997 (ND de l'Hermitage 97, Larzac 99, St Flour 2001). Toute notre sympathie à Anne-Marie, son épouse.



Georges de la Tour

J o y e u x N o ë l

ASSOCIATION DES CHEMINS DE SAINT GILLES
Évêché de Nîmes 3, rue Guiran BP 1455 30017 Nîmes Cedex

<http://www.cheminstgilles.org>

e-mail : asso@cheminstgilles30.cef.fr

Paul Balmelle : 10, rue Hoche, 30000 Nîmes - 04 66 26 84 57

Jos Gielis : 21, Boomkensstraat B 3500 Hasselt - 011 28 46 18